

84J Garde à vue.

Y a des murs jaunes' qui pleurent, y a du noir qui fait peur,
Dans une' salle de garde' à vue.
Y a des yeux qui ont froid, qui s'endorment' quelquefois,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a des mots qui n'osent' plus, à force' d'avoir trop dit,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a le silence prostré, y a l'amour oublié.

Y a des sons de révolte', la folie qui emporte',
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a un côté caché, tout nu et condamné,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a ceux du côté droit, qui s'offrent tous les droits,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Un soir, il y a eu moi, je cherche encore' pourquoi.

Garde' à vue.
Garde' à vue.

Y a des bouts de cigarettes, qu'on ne peut pas fumer,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a des pas que l'on jette, au peu qu'on peut marcher,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a quelque part encore, des murmures sur la mort,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Et puis il y a nous, et moi seul dans ce trou.

Garde' à vue.
Garde' à vue.

Y a du plus bas que terre, même' si tu n'as rien fait,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a du croisé de fer, pour du croisé de faits,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Y a du regard au tort, qui s' refuse' qui s'endort,
Dans une' salle' de garde' à vue.
Et puis il y a l'envie, de reprendre sa vie.

Garde' à vue.
Garde' à vue.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr